

Il eût été intéressant de retrouver un tableau des générations successives de tant de citoyens vertueux, dévoués au culte de la sainte Vierge, et qui aimaient à mettre leur vertu comme celle de leur famille, sous sa puissante protection. C'était comme un héritage que les pères laissaient à leurs enfants. Nous savons seulement que ce grain de sénévé, si petit à son origine, devint un grand arbre. En 1679, le nombre des congréganistes atteignait près de 300, y compris les habitants des campagnes voisines.

La chronique de l'Hôpital-Général, a conservé le souvenir d'un congréganiste de Charlesbourg, nommé Pierre Gossek. Comme il sollicitait la faveur d'être admis à l'hôpital, on lui répondit qu'il aurait son entrée au retour des vaisseaux, à condition toutefois qu'il prierait pour l'évêque et la réussite de ses affaires. Ayant réitéré sa demande au nom de la sainte Vierge et du bon saint Joseph, assurant que l'évêque obtiendrait ce qu'il désirait, la Mère Saint-Augustin le reçut. C'était un homme fort pieux, toujours devant le très Saint-Sacrement, et qui se montrait content de tout ce que lui envoyait la Providence. Très dévot à saint Joseph, et à MARIE, qu'il appelait sa bonne mère, Pierre appartenait à la congrégation de Notre-Dame. Tant qu'il fut capable de marcher, il se rendait à Québec aux réunions des congréganistes. Un jour qu'il était parti de grand matin, comme il avait la vue fort affaiblie, il s'égara. Il tournait et retournait sans se retrouver. Fatigué et craignant de ne pouvoir se rendre à l'assemblée, il se mit à prier ainsi la sainte Vierge :

« Hé! hé! ma bonne Mère, je ne sais où je suis. Ayez pitié de moi !

À l'instant, une belle dame se trouve « à son abord », rapporte la chronique, et le prenant par la main : « Venez, mon ami, lui dit-elle. Je m'en vais vous remettre dans le chemin. » Elle l'y conduisit en ajoutant : « Allez maintenant, vous y voilà. »—

Après avoir remercié sa conductrice, Pierre continua sa route ; il se retourna pour voir si elle le suivait, mais il ne vit plus personne.

A la fin du siècle suivant, on n'admettait déjà plus que les habitants de Québec ; la congrégation comptait alors 250